

LE PRIX QUE NOUS DEVONS PAYER

Luc 14 : 25 - 33

LEÇON 149 – Cours des Jeunes

VERSET DE MEMOIRE : "Quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple" (Luc 14 : 27).

Le Rêve de la Multitude

La multitude qui suivait Jésus croyait qu'Il allait devenir un grand roi sur la terre. N'avait-Il pas nourri 5000 personnes avec cinq pains et deux petits poissons ? Plusieurs malades avaient été guéris, et des foyers rendus heureux. Ne serait-il pas merveilleux d'avoir un roi qui pouvait leur donner tout ce qu'ils voulaient afin qu'ils pussent jouir de l'aisance et de l'honneur pour ne plus jamais avoir à travailler ? Et avec la puissance miraculeuse de Christ qui pouvait même calmer la tempête, le gouvernement romain serait impuissant de les garder en esclavage plus longtemps.

Mêmes les disciples partageaient ce rêve, et voulaient faire descendre du ciel le feu pour détruire quelqu'un qui avait dédaigneusement repoussé Jésus. Ils n'avaient pas encore appris la vérité que l'Apôtre Paul proclama plus tard : "Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix, et la joie, par le Saint-Esprit" (Romains 14 : 17).

Jésus connaissait la pensée de la multitude et essaya de leur expliquer qu'Il voulait planter Son royaume dans leurs cœurs. Ils devaient continuer à payer des taxes à César, et ils devaient obéir à leurs dirigeants de ce temps-là ; mais au même moment ils pouvaient, avec leurs péchés pardonnés, jouir de Sa liberté dans leurs cœurs et avoir l'espérance de la vie éternelle dans le monde à venir.

Une Parole Dure

Jésus expliquait plusieurs fois que Le suivre ne rendrait pas la vie facile ici sur la terre. "Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids : mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête" (Luc 9 : 58). Les gens voudraient-ils toujours Le suivre dans ces conditions ?

Un Joug Doux

Jésus dit aussi : "Mon joug est doux, et mon fardeau léger" (Matthieu 11 : 30). Comment de tels sacrifices pouvaient-ils être faciles ? Le vrai disciple de Jésus est né de nouveau et comprend les choses de l'Esprit. Son plaisir est de faire la volonté de Dieu. Il se rend compte qu'être attaché à Jésus signifie que Jésus portera la partie pesante.

La vie d'un chrétien exige le service et la consécration. Jésus met Son joug sur Ses convertis, et ils se donnent pour Le servir. Aucun joug n'est mis sur un bœuf lorsqu'il est envoyé au pâturage. Le joug est mis sur lui quand il a un fardeau à tirer. Mais le service de Jésus n'est pas une corvée. Il a de l'enthousiasme en s'abandonnant totalement au Seigneur, et Son service apporte la joie.

Une Place pour Tous

Notre vie en tant que chrétiens ne nous rapporte rien si nous vivons seulement pour nous-mêmes. Jésus nous a bénis pour être une bénédiction pour quelqu'un d'autre. Pour être utiles, nous devons abandonner nos propres idées. Jésus veut celui qu'Il peut utiliser n'importe quand, n'importe où Il choisira.

Jésus a pour chacun de Ses gens une place à occuper. Peut-être c'est une place modeste ; mais si nous restons là où Il nous a placés, nous y serons lorsqu'Il nous appellera pour un plus grand service.

Le Poste de Travail de David

Nous nous rappelons que David gardait les brebis de son père quand Samuel envoya le chercher pour être oint roi d'Israël. Que se passerait-il si David s'était dit que ce travail n'était pas très important, et que les brebis pouvaient prendre soin d'elles-mêmes pendant qu'il allait visiter un ami ? Il ne serait pas trouvé quand Samuel appela, et aurait pu rater l'honneur d'être roi.

David avait encore devant lui plusieurs années de formation avant de pouvoir occuper le trône d'Israël ; et pendant ces jours d'épreuves, il voulait toujours obéir à Dieu plutôt que de faire sa propre volonté. En son temps, il devint le plus grand roi d'Israël parce qu'il était fidèle dans les petites choses pour plaire toujours à Dieu.

Le Plaisir de Jésus

Jésus dit à Ses disciples : "Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé" (Jean 6 : 38). Il est venu pour souffrir et mourir pour les pécheurs. Il n'a de Lui-même commis aucun péché, et ne méritait pas la mort ; mais Son plaisir était de faire la volonté de Dieu et de verser Son Sang pour racheter les perdus. Les railleries de la foule, les souffrances dues au froid et à la faim, Il endurait joyeusement tout parce qu'Il savait qu'Il faisait ce que le Père voulait qu'Il fît. Et à cause de la joie qu'il y avait devant Lui, Il supporta la croix, méprisant la honte.

La Provision pour sa Propre Famille

Quand Jésus dit : "Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple", cela ne signifie pas qu'aussitôt qu'un homme devient un chrétien, il laissera sa famille s'occuper d'elle-même. Dans la lettre de Paul à Timothée, il dit : "Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle" (1 Timothée 5 : 8). Mais si quelqu'un de notre famille voulait détourner notre cœur du service de Dieu, nous devons d'abord considérer la volonté de Dieu. La vie éternelle sera beaucoup plus importante que quelques jours de paix au sein de notre famille ici, sur la terre.

Notre travail, c'est d'essayer de gagner pour Dieu les membres non sauvés de notre famille. Nous ne voulons pas qu'ils souffrent de la punition éternelle. Avec l'amour de Dieu dans notre cœur, nous les aimerons tellement que nous prierons sincèrement pour qu'eux aussi puissent être sauvés. Nous leur ferons du bien pour leur montrer que nous les aimons ; et nous vivons devant eux de telle manière qu'ils savent que nous sommes des Chrétiens.

Mais nous ne prendrons pas part à leurs péchés. Nous ne gagnerons personne au Sauveur si nous laissons tomber notre modèle de vie chrétienne. Nous sommes les ambassadeurs de Dieu. Nous représentons le Royaume céleste dans ce monde ; et le monde doit voir Jésus en nous. "De Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit" (Psaume 50 : 2). La Sion spirituelle est l'Eglise des Premiers-nés aujourd'hui, et à travers chaque individu, la beauté de la sainteté doit resplendir. Dieu sera reconnu en Son peuple.

La Séparation d'avec le Péché

Nous avons appris que si quelqu'un vient à nous avec un faux enseignement, nous ne devons pas le considérer (2 Jean 10 : 11). Nous aimerions le voir sauvé ; mais au lieu de courir le risque de perdre notre âme en écoutant ses mauvais enseignements, nous devons l'éviter.

Nous devons nous séparer du péché. Si nous prenons du plaisir à faire la volonté de Dieu, nous serons souvent mal compris par des pécheurs, et pourrons même être persécutés comme si nous n'avions pas d'affection naturelle. Jésus dit une fois : "Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée ... L'homme aura pour ennemi les gens de sa maison" (Matthieu 10 : 34 - 36). S'il y a des gens dans notre maison qui n'aiment pas Dieu, ils penseront peut-être que nous perdons le temps que nous passons à servir Christ. Ils peuvent se moquer de la sincérité de notre adoration. Mais voulons-nous plaire à Dieu ou à l'homme ? Quand nous nous tiendrons en jugement devant le Roi des rois, nos familles ou nos amis ne pourront pas nous aider. Nos pensées mêmes seront étalées devant Dieu, et nous verrons si nous L'avons servi de tout notre cœur.

Plaçons-nous la volonté de Dieu devant toute autre chose que nous faisons ? Peut-être une personne a senti qu'elle est convaincue de ses péchés, et qu'elle voulait donner toute chose au Seigneur pour avoir ses péchés pardonnés et la paix dans son cœur. Pour un temps, elle a servi Dieu avec enthousiasme, et est reconnaissante pour l'amour divin qui lui a été montré. Mais comme le temps passait, elle devint occupée à prendre soin de sa famille, ou de son travail, et elle n'avait plus de temps à passer pour Dieu comme elle l'a fait une fois. Quand elle avait senti qu'elle avait besoin de Dieu, elle voulait se donner autant que possible au Seigneur ; mais maintenant, les choses marchent assez bien pour elle et elle pense que, sûrement, Jésus ne veut pas qu'elle passe autant de temps dans sa religion. Cette personne est comme le bâtisseur dont Jésus parla qui posa la fondation de sa maison, mais qui n'avait pas pensé à combien lui coûterait la construction d'une maison. Avant que sa maison ne fût presque achevée, tout son argent était fini ; et là se trouvait le plan que les gens voyaient et s'en moquaient : "Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever" (Luc 14 : 30).

La Grâce Suffisante

Jésus n'exige jamais plus que ce que nous pouvons payer. Nous n'avons pas besoin d'avoir peur, quand nous commençons à servir Dieu et à Lui donner notre vie, qu'Il nous demandera l'impossible. Il nous a promis que Sa grâce est suffisante. Il veut que notre volonté Lui soit soumise. Il veut que nous soyons utiles en tout lieu qu'Il trouve bon, ou que nous soyons tranquilles et satisfaits s'Il ne nous utilise pas du tout pour un temps.

Parfois une personne sentira qu'elle a reçu un appel pour faire un grand travail pour le Seigneur, et elle se précipitera pour le faire avant qu'elle ne soit bien préparée. Dieu veut que ses travailleurs soient bien enracinés dans Sa parole, expérimentés dans l'Evangile ; ainsi,

ils sauront quelles épreuves les attendent, et ils auront de la sagesse pour faire face aux situations qui surviendront. Si quelqu'un, dans son zèle, se précipite avant sa préparation pour le travail, il fera naufrage par rapport à la foi et sera une disgrâce pour la cause de Christ.

Quelqu'un d'autre peut sentir qu'il a reçu un appel, et attend d'être envoyé, mais s'impatientera à cause du délai. Lorsqu'une personne est vraiment appelée de Dieu et est préparée, il y aura une ouverture. Dieu veut que les gens en qui Il peut avoir confiance soient conduits par l'Esprit plutôt que par leur propre sagesse, des gens qui Le serviront avec humilité, sans devenir fiers du travail qu'ils font pour le Seigneur. Si une personne a entièrement confiance en Dieu, sa foi l'amènera à rester là où le Seigneur l'a mise.

Un jour, bientôt, Dieu appellera : "Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice (Psaume 50 : 5). Combien heureux serons-nous d'avoir tout donné pour suivre Jésus ! Bien que le sacrifice puisse paraître grand maintenant, il s'effacera de notre pensée quand nous entrerons dans la gloire que le Seigneur a préparée pour ceux qui L'aiment vraiment.

QUESTIONS

1. Qu'est-ce que la multitude voulait que Jésus fît en ce qui concerne un royaume ?
2. Pourquoi voudrait-elle L'avoir pour roi ?
3. Où Jésus voulait-Il planter Son royaume ?
4. Combien Jésus attend-Il de nous que nous abandonnions pour Le servir ?
5. Que dit Jésus concernant Son joug ?
6. Citez certaines choses que nous pouvons faire pour encourager d'autres à être sauvés.
7. Où était David quand il fut appelé pour être oint roi ?
8. A qui David essaya-t-il de plaire ?
9. A qui Jésus essaya-t-Il de plaire ?
10. Comment devons-nous vivre ?